

Et nous, qui vivons soixante ans après Mgr de Salinis, figurons-nous le récit du crucifiement du Sauveur écrit par un témoin oculaire qui aurait eu le genre d'un journaliste de notre temps ! Mais les Apôtres évangélistes, eux, n'ont pas voulu être des écrivains ; ils sont restés des témoins. Aussi, quel parfum de vérité exhale leur récit, à chacune de ses pages !

D'innombrables ennemis de Jésus-Christ ont cherché, par tous les moyens, à travers les âges, à contester l'authenticité des quatre Évangiles. Mais, aujourd'hui comme au temps de saint Justin, comme au temps d'Origène, l'humanité peut dire avec la même assurance que ce dernier : " La tradition nous a apporté quatre Évangiles, seuls admis dans toute l'Église qui est sous le ciel, sans aucune contestation. Le premier, de Matthieu, écrit en hébreu pour les Juifs ; le deuxième, écrit par Marc, suivant ce qu'il avait recueilli de la bouche de Pierre ; le troisième, de Luc, recommandé par Paul et écrit pour les Gentils ; le quatrième, de Jean." (Orig., *Com. in S. Math.*)

Voilà les quatre assises de la société chrétienne, de toute civilisation qui veut durer.

Aussi, il est nécessaire que les ouvriers de la reconstruction ne cherchent pas d'autres fondements pour la société de demain. Vingt siècles de tempêtes ont passé sur ces blocs immuables de granit divin sans en entamer même une parcelle, pendant que tous les édifices bâtis hors de ces assises se sont écroulés, l'un après l'autre, posés qu'ils étaient sur le sable mouvant des contradictions humaines. *Le ciel et la terre passeront, a dit Notre-Seigneur ; mais mes paroles ne passeront point.*

Appliquons-nous donc à faire connaître de plus en plus les paroles de l'éternelle vérité : citons souvent l'Évangile ; apprenons aux enfants à l'aimer, dès leurs années d'école ; ne craignons pas d'en nourrir nos discours et nos articles ; en un mot, accoutumons-nous à vivre de l'Évangile.

ANTONIO HUOT, ptre